

Didier Thévenet : « C'est l'hiver qui va payer le tourisme quatre saisons »

Nouveau maire de La Clusaz, élu en mars dernier, Didier Thévenet veut mettre en place les conditions pour que les habitants restent vivre dans la station tout en développant l'activité touristique d'été face au réchauffement climatique. Interview.

LA CLUSAZ

Pendant la campagne, il voulait faire « prendre le bon virage » à La Clusaz. En poste depuis mai dernier, Didier Thévenet, 63 ans, joue la prudence face au contexte sanitaire, sans pour autant revoir ses ambitions à la baisse. L'assureur de métier, qui succède à André Vittoz (2008-2020) à la tête du village de 1789 habitants, nous décrit ses intentions.

Comment a démarré votre mandat ?

Il fallait relancer la station. Deuxièmement, on s'est rendu compte très rapidement qu'on aurait un problème de budget puisque une partie de nos recettes dépend du chiffre d'affaires des remontées mécaniques. Forcément, ayant stoppé le 15 mars, ça posait un problème. On serait entre 500 000 et 1 million d'euros de recettes en moins auxquelles il faut ajouter des dépenses en plus liées au Covid. Pour l'instant, on a été très prudent. On a fait le minimum d'investissements par rapport à ce qui nous est arrivé.

Quel est votre projet pour la commune ?

On est parti sur une profession de foi. C'est une station qui marche bien, de mieux en mieux, mais en même temps les gens se font virer de La Clusaz (le nombre d'habitants a baissé de 8% en 10 ans, NDLR). L'idée, c'est de dire : on veut stopper l'hémorragie et inverser la tendance. C'est notre première préoccupation, de ça découle pas mal d'actions : faire des logements sociaux, des logements aidés... Ce qui



Par le passé, Didier Thévenet a été président de l'office de tourisme de La Clusaz et adjoint au maire Roger Côte.

nous permettra de faire mieux marcher les commerces, remplir l'école, faire marcher les crèches, etc.

Le deuxième sujet principal, c'est encourager l'économie locale à s'adapter à ce qui va nous arriver : le réchauffement climatique et la nouvelle demande touristique. C'est le tourisme quatre saisons.

Qu'avez-vous déjà mis en place ?

On a fait ce qu'on appelle l'été indien. On a laissé nos remontées mécaniques le week-end,

la piscine est ouverte et beaucoup de commerces ont joué le jeu pour rester ouverts jusqu'à fin septembre. On reste ouverts pour les gens qui viennent.

« Des bases de loisirs avec différents thèmes »

Il faut qu'on arrive à faire en sorte que notre station devienne non seulement une station de sports d'hiver, mais toute l'année, avec des équipements qu'il va falloir faire évidemment. Et il faut qu'on s'adapte à la nouvelle de-

mande des clients qui est plus portée sur la nature, la découverte personnelle, les expériences à vivre, etc.

Quels genres d'équipements ?

L'idée, ça serait de dire : là-dessous (la base de loisirs du club des sports), c'est pour les enfants. Si on monte au Crêt du Merle en remontée mécanique, il peut y avoir quelque chose pour les ados. Plusieurs points en altitude de manière à ce qu'il y ait une bonne répartition. Des bases de loisirs avec différents thèmes.

Et le ski dans tout ça ?

C'est l'hiver qui va payer le tourisme quatre saisons. Il faut que la station gagne de l'argent l'hiver pour pouvoir investir sur l'été. D'où l'importance surtout de ne pas laisser tomber l'hiver.

D'autant plus qu'on sait que, si notre domaine skiable est enneigé à plus de 45% (environ 30% aujourd'hui) par la neige de culture, que l'on fait des travaux de pistes et un bon damage, on peut fonctionner en station d'hiver au moins 30 ans.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR MAXIME PETIT

Empreinte carbone

Les émissions de gaz à effet de serre seront aussi l'un des enjeux de ce mandat. « On veut essayer de décarboner notre commune. On va mettre un observatoire environnemental et on fera ce qu'il faudra au niveau de l'habitat, avec le PLU (révisé prochainement, NDLR), sur le type de chauffage, la mobilité, les puits naturels de carbone, donc les forêts », expose Didier Thévenet. Objectif : diminuer « de manière importante » le bilan carbone du village d'ici six ans. La municipalité envisage également d'acheter des terrains en fond de bois, qui ont été déboisés, pour y replanter des arbres. Par ailleurs, un budget sera mis sur la table par la commune pour des idées venant des citoyens. « Si quelqu'un a un projet sur le développement durable, il peut être subventionné par la commune », présente le maire.

La station écarte le projet de Club Med

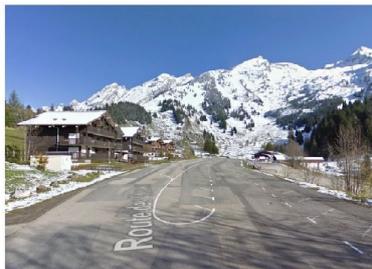
« Il y a peu de stations qui refusent ça. » Didier Thévenet annonce à L'Essor que le Club Med ne s'installera finalement pas à La Clusaz. Un projet de complexe touristique de 1 500 lits et 40 000 m² figurait pourtant dans le schéma de cohérence territoriale (Scot) arrêté il y a un an par la communauté de communes des Vallées de Thônes (CCVT).

Le géant des villages de vacances logerait sur le secteur des Chenons. « On aurait artificialisé quatre hectares d'espaces naturels et agricoles, (...) ramené de la circulation, de la pollution et du monde en février alors qu'on ne sait plus où les

mettre », argumente le nouveau maire. Ce dernier y voit « un acte fort sur le développement durable, sur le fait qu'on veuille préserver notre station, notre paysage, notre environnement pour nous et pour les générations qui viennent ». Didier Thévenet rappelle qu'il y avait eu une « levée de bouclier lors de l'enquête publique ».

100 millions d'euros en jeu

Le village tire donc un trait sur « 100 millions d'euros d'investissements », sans compter les « taxes qui rentrent » aussi pour la commune dans ce genre de projet. Il repousse également l'idée d'aménager la combe de la Creuse – « un



Le géant des villages de vacances envisageait d'implanter un complexe touristique dans le secteur des Chenons. Google Street View

coin très joli, sauvage » – avec une remontée mécanique. Ces deux dossiers ont donc été retirés du schéma, assure l'édile clusé. « Le Scot va être présenté et sera voté sans la Creuse et le Club Med. »

D'après lui, les G. O. (gentils organisateurs) ne mettront pas non plus les pieds au Grand-Bornand. La station voisine a eu la « même démarche » pour le projet de Village Club de Joyère.

Les chantiers à venir

Stationnement

L'agrandissement du parking du Salon des Dames est « une priorité » qui se fera « assez rapidement », d'après Didier Thévenet. Objectif : rajouter des niveaux en hauteur et améliorer l'accueil de la gare routière.

« Ce qu'on veut surtout, c'est régler un problème de circulation et de stationnement » dans la station. Les automobilistes pourront poser leur voiture là et se rendre au village ou emprunter des navettes pour rejoindre les pistes. Une réunion avec les habitants aura aussi lieu en octobre pour aborder cette problématique aux Confins.

Urbanisme

« Il y a un réaménagement pré-

vu entre la partie haute et la partie basse du village », indique le nouvel édile. Avec une nouvelle en ligne de mire : « Qu'est-ce qu'il nous faut à La Clusaz ? » Parmi les idées sur la table : un parking souterrain, un cabinet médical, des commerces ou encore un hôtel. Mais rien n'est arrêté et il y aura des études.

Logement

Des programmes, de 18 logements saisonniers et d'une quarantaine de logements aidés, sont en discussion aux lieux-dits Grand Maison et Les Clus. « On veut éviter les lits froids, donc on va favoriser leur réchauffement et, au coup par coup, la création de lits chauds. »

